



**Passer au crible la traduction littéraire : un regard sur des proverbes dans
When the Arrow rebounds d'Emeka Nwabueze**

Par

Rasaq Thomas
Department of Foreign Languages
Faculty of Arts
Lagos State University, Ojo
rasaqthomas71@gmail.com

Résumé

La traductologie étant une étude avancée de la traduction, dispose des recettes propices que l'on applique cognitivement et techniquement pour remédier aux problèmes imprévus de la traduction en l'occurrence la critique de la traduction. Jusqu'à présent, beaucoup d'encre coule sur les opérations traductrices – le traducteur et ses traductions. En revanche, on prête à peine attention à la critique ou bien à la personne qui fait le jugement de valeur sur des textes traduits. Effectivement, il existe des critères d'envergure qui servent de barèmes d'évaluation de traduction mais sont-ils véritablement respectés ou négligés au gré. Cette étude cherche à porter un regard sur la traduction de quelques proverbes étant un extrait d'une pièce de théâtre écrite par Emeka Nwabueze et traduite en français par Marinus Samoh Yong. La traduction de la pièce s'est faite par un enseignant-chercheur-traducteur. Nous intervenons en tant que critique pour dresser un bilan des déviations contextuelles spécifiquement dans la traduction des proverbes. En plus, notre intervention proposera aussi, une sorte de jugement de valeur aux écarts des proverbes dans la mesure où ces derniers sont nuancés et ne déclenchent aucun effet chez le public cible. Nous avons proposé une approche systémique constituant un jumelage d'une



orientation linguistique et d'une expérience empirique qui est rare dans l'exercice du métier de traduction.

Mots clé : traduction littéraire, proverbe, critique de traduction, déviations contextuelles, approche systémique

Abstract

Translation studies, as an advanced examination of translation, encompasses cognitive and technical strategies designed to address unforeseen issues in translation, particularly translation criticism. To date, extensive scholarly work has focused on translation operations—translators and their translations. In contrast, there has been scant attention paid to the criticism or to the individual who evaluates translated texts. Indeed, there are established criteria that serve as evaluation benchmarks for translation, but are these criteria genuinely adhered to or are they disregarded at will? This study aims to examine the translation of several proverbs, which are excerpts from a play written by Emeka Nwabueze and translated into French by Marinus Samoh Yong. The translation of the play was conducted by a scholar-teacher-translator. We intervene as critics to assess the contextual deviations specifically in the translation of the proverbs. Furthermore, our intervention will also provide a form of value judgment regarding the discrepancies in the proverbs, given that these are nuanced and fail to elicit any impact on the target audience. We propose a systemic approach that combines linguistic orientation with empirical experience, a rare practice in the field of translation.

Keywords: Literary Translation, Proverb, Translation, Criticism, Contextual deviations, Systemic approach

Introduction

Le processus de traduction constitue sans doute un parcours impliquant l'auteur du texte original, le traducteur et le public cible. Parmi ces trois parties prenantes, un fil conducteur de fluidité et de cohésion du message est essentiel pour créer des effets similaires ; à défaut, cela entraîne des problèmes de traduction. L'objectif final de toute activité de traduction est la communication : comprendre et se faire comprendre grâce au traducteur et au réviseur. Ce dernier veille à ce que



toute distorsion de sens et d'effets dans les textes traduits soit éliminée. En outre, la traduction d'un texte doit normalement satisfaire trois besoins fondamentaux : intelligibilité, admissibilité et applicabilité.

La question épineuse concernant la problématique de la traduction n'est pas encore close. En effet, le sujet de la traduction des textes littéraires demeure prégnant. Par exemple, la traduction de la poésie, du roman ou d'autres genres littéraires exige une créativité incontournable, au point où elle a parfois été jugée « intraduisible ». Pour la traduction de la poésie, la compétence du traducteur est souvent mise en cause, car il est douteux qu'il puisse restituer tous les effets stylistiques du texte source dans le texte cible. Même si le traducteur y parvient, la traduction pourrait-elle susciter le même impact auprès des différents individus ? Edmond Cary (1963 : 43) avait postulé que « la traduction littéraire n'est pas une opération linguistique, c'est une opération littéraire ». Son postulat se fondait sur l'époque de l'intraduisibilité, lorsque la traduction était réalisée selon une approche purement linguistique. Aujourd'hui, la donne a changé, car l'expérience humaine et la vision du monde varient, et certaines expériences rejettent les traductions libres ou calquées dans d'autres langues.

La traduction littéraire, et en particulier des expressions proverbiales, reflète les valeurs culturelles et les coutumes d'un peuple, avec lesquelles elle est étroitement liée sur le plan émotionnel. Il serait donc inadmissible et insensible de calquer les proverbes issus d'une culture spécifique dans une langue cible par le biais de la traduction. En s'appuyant sur une approche systémique, cet article identifie et analyse les écarts contextuels, voire situationnels, dans la traduction des proverbes Igbo présents dans la pièce de théâtre écrite par Emeka Nwabueze et traduite en français sous le titre *Quand la flèche rebondit* par Marinus Samoh Yong. Il convient de noter que la pièce a été rédigée en anglais par un auteur d'origine Igbo.

En résumé, *When the Arrow Rebounds* est une œuvre d'Emeka Nwabueze, un universitaire nigérian d'origine Igbo, renommé dans le domaine des études théâtrales. De nombreuses œuvres littéraires et publications lui sont attribuées, dont *When the Arrow Rebounds*, qui constitue une récréation dramatique de la pièce *Arrow of God* de Chinua Achebe. *When the Arrow Rebounds* décrit un affrontement religieux et culturel entre la communauté Umuaro et l'autorité coloniale. La pièce se compose de huit mouvements, équivalents à des scènes. Le traducteur de la pièce est le Dr. Marinus Samoh Yong, un chercheur camerounais, traducteur et enseignant de traduction à l'Université du Nigéria, Nsukka, située à l'est du Nigéria. Il a traduit plusieurs œuvres littéraires.



Problématique de la traduction littéraire

Les problèmes rencontrés par le traducteur d'une œuvre littéraire se regroupent en deux catégories majeures : linguistiques et extralinguistiques. La première concerne principalement la syntaxe et la sémantique. La deuxième catégorie inclut des facteurs externes à l'application de la linguistique en traduction, tels que la culture, la civilisation, la sociologie, la géographie et la stylistique. Le transfert des nuances culturelles inhérentes au texte littéraire constitue un défi majeur pour le traducteur, notamment dans le cas des œuvres africaines. La littérature reflète en effet la communauté dont elle est issue. La traduction littéraire nécessite la transmission de la langue source, qui provient d'une culture spécifique, vers une culture cible. Comme le souligne Laurence (2002), cité par Mohamed Saad Ali (2020 : 83) :

D'ailleurs, la traduction du roman, en tant que genre littéraire, s'insère dans la traduction dite littéraire qui s'avère difficile parce qu'elle a une surcharge esthétique indissociable de la forme du texte source. Ainsi dépasse-t-elle la simple transposition des mots et des phrases pour avoir le même effet que le texte original, c'est vraiment « une opération de recréation », (33).

Il est crucial d'aborder à la fois la spécificité et la technicité de la traduction littéraire, en tenant compte des contraintes auxquelles le traducteur est confronté. Outre la vision du monde requise du traducteur, la question complexe de la culture et de l'ethnographie joue un rôle profond tant dans la langue source que dans la langue cible. Il s'agit en effet du transfert culturel d'une langue à une autre, portant avec lui un bagage linguistico-culturel et historique ; sans ce transfert adéquat, le traducteur risque de dénaturer ou de calquer le texte culturel.

La question du transfert culturel est primordiale en traductologie, car la traduction littéraire en découle directement. Quelle que soit la culture, spécifique ou globale, les valeurs collectives et les croyances traditionnelles émotionnelles du peuple sont liées à celle-ci. Selon le postulat de Gambier (2008), le transfert culturel se divise en deux catégories : il existe deux sortes de termes culturels :



Le premier réfère aux réalités qui concerne d'une manière exclusive une culture donnée et qui n'a pas de correspondance possible dans une autre culture, tels les institutions locales, les personnes historiques, les noms géographiques, etc. La deuxième sorte renvoie aux habitudes et aux comportements qui peuvent être universels; mais caractérisés par les conditions et les traditions d'une société déterminée (179).

Pour Hadir Abdel Raéf (2022), qui évoque une « fonction double » et une « fidélité double » dans le transfert culturel d'un texte, deux dispositions sont en jeu. Ces dispositions sont également mises en lumière par Albir Amparo Hurtado (1990 : 90), qui affirme : « Le traducteur remplit une double fonction : récepteur d'un discours formulé dans une langue et émetteur d'un nouveau discours formulé dans une autre langue. » Tout ce qui est tranché en ce sens renvoie au traducteur, qui doit être doté de ces fonctions pour rendre un texte littéraire équivalent dans les deux langues sur lesquelles il travaille.

La technicité de la traduction des proverbes

Le proverbe représente un bagage ethno-culturel portant les dictons et les pratiques d'une communauté linguistique spécifique. Ces dictons illustrent de manière emblématique les valeurs morales et les sagesses issues des expériences observables et empiriques. Ces valeurs morales et philosophies se transmettent de génération en génération, contribuant à façonner les mœurs et le « modus vivendi » de la société. Les proverbes sont naturellement à la fois universels et spécifiques, car les valeurs morales peuvent être partagées ou spécifiques à une culture donnée.

Les proverbes possèdent des attributs tels que figés, stylistiques, spécifiques, concis et temporels. Balogun (2005) décrit le proverbe comme « une expression figée, une pensée congelée, un conseil de vie, un précepte à suivre ou une consigne à respecter ». La traduction des proverbes d'une langue à une autre implique un transfert culturel afin que la valeur contextuelle ne se perde pas. Selon Akakuru et Mombe (2008 : 61), « chaque proverbe provient d'une culture particulière à laquelle il doit sa forme, sa perspective cognitive, sa vision du monde. C'est pourquoi, comme les idiomes ou expressions idiomatiques, les proverbes sont qualifiés d'"expressions figées" ». Dans cette même logique, Ozaveshe Michael et Nwokocha Chiemeka (2023) affirment :



Les proverbes font partie de la stylistique et de la créativité de l'auteur. Un auteur utilise les proverbes et les expressions figées pour exprimer ses idées avec soin. Néanmoins, la tâche de la traduction des proverbes n'est jamais un oiseau facile à attraper avec une main et le met dans la cage. Pour cette raison, c'est important d'employer certaines techniques et des approches nécessaires pour surmonter ces problèmes. À ce niveau, la compréhension de la culture de la société de l'écrivain du roman est très importante parce que les proverbes s'insèrent dans la culture, l'histoire, la société etc. d'un groupe linguistique particulier (8).

La question qui se pose alors est de savoir quelle approche adopter pour traduire des proverbes sans perdre le contexte ou la situation qui justifie l'usage du proverbe. Peut-on utiliser une approche littérale, mot-à-mot, traduction libre des proverbes ou une approche interprétative ? Il est évident que la première approche, la traduction littérale, se contentera de traduire les mots sans nécessairement préserver le contexte, ce qui risque de compromettre le message du proverbe. En revanche, la deuxième approche, dite interprétative, est considérée comme plus dynamique car elle conserve l'effet de sens, le style et la valeur esthétique du proverbe de la langue source dans la langue cible. L'intervention d'Akakuru et Mombe (2008 : 61) à ce sujet se résume ainsi :: ... "however, the ideal is to find the dynamic equivalents (proverb-for-proverb) of the original proverbs in the target language".

Evoquant la complexité et la problématique de la traduction des proverbes, Grace Ojonide et Rhema F.E Oguche (2023) font entendre leur voix :

This is in order to advance earlier propositions that proverbs are an integral part of conversation among Africans with a particular focus among the Igbos, in South Eastern Nigeria. Proverbs are idioms whose meanings go beyond any literal interpretation. They are forms of deeper communication, as they construct reality in speech communities (125).

Therefore, African proverbs enrich the corpus of African texts with, not just deep ideological and philosophical undertones, but also with much heightened emotively charged ambience, coated with meanings that require not just a



rigorous but a robust critical and linguistic analytical approach to unearth (140).

(Cela vise à faire progresser les propositions antérieures selon lesquelles les proverbes sont une partie intégrante de la conversation parmi les Africains, avec un accent particulier sur les Igbo, dans le sud-est du Nigeria. Les proverbes sont des expressions dont les significations vont au-delà de toute interprétation littérale. Ils représentent des formes de communication plus profondes, car ils construisent la réalité au sein des communautés linguistiques (125).

Ainsi, les proverbes africains enrichissent le corpus des textes africains non seulement par leurs connotations idéologiques et philosophiques profondes, mais aussi par une atmosphère émotionnelle fortement chargée, imprégnée de significations qui nécessitent non seulement une approche rigoureuse mais aussi une analyse critique et linguistique robuste pour être pleinement révélées (140). (Notre traduction)

L'ensemble de ces arguments postule que le proverbe constitue un don et un patrimoine d'un groupe communautaire linguistique, rattaché aux valeurs sociales, historiques et émotionnelles héritées de l'antiquité. Compte tenu de ces attributs, il est inacceptable que la traduction des proverbes se fasse de manière libre et littérale, au risque de provoquer une distorsion sémantique. Une approche systémique est nécessaire, intégrant à la fois des facteurs intrinsèques et externes à la linguistique, pour parvenir à un transfert culturel et à un sens contextuel et situationnel des proverbes.

Le concept de critique de la traduction

La critique de la traduction est un domaine de la traductologie visant à évaluer la qualité des traductions. La traductologie s'efforce de remédier exclusivement aux défaillances linguistiques complexes, notamment d'ordre culturel, sociologique, historique ou géographique, qui posent d'énormes contraintes au traducteur.



La critique de traduction implique un jugement de valeur concernant la qualité de la traduction, qu'elle soit bonne, meilleure ou mauvaise. Il s'agit de dresser un bilan en utilisant des critères de qualité pour déterminer si le texte traduit remplit adéquatement sa fonction tant pour le lecteur source que pour le lecteur cible. Selon Hurtado Albir (1990 : 115), qui prône la fidélité comme critère de critique de traduction, « les trois paramètres de la fidélité au sens » sont des indices d'évaluation de la qualité des traductions. Hurtado identifie les paramètres de la fidélité au sens comme étant le « vouloir dire » de l'auteur, la langue d'arrivée et le destinataire de la traduction.

Pour Robert Larose (1998 : 3), « Juger d'une traduction, c'est d'abord et avant tout évaluer l'adéquation des résultats obtenus aux objectifs visés en s'appuyant sur le principe selon lequel il n'existe pas d'idéal de traduction hors d'un rapport de finalité. » Larose poursuit son postulat en affirmant que l'évaluation des traductions s'articule autour de quatre grands pôles :

- **L'objet de l'évaluation** : Qu'est-ce qu'on évalue précisément ? La fidélité d'un texte par rapport à un autre ? Son historicité ? Le transfert du sens ? L'équivalence d'effet ? La clarté ? La lisibilité ? Tout cela et d'autres éléments encore ?
- **L'évaluateur** : Qui est-il ? Quels sont ses besoins et ses valeurs ? S'agit-il du réviseur, chargé du contrôle de qualité dans un service de traduction ? Du client ? L'évaluation du style et de la justesse terminologique, par exemple, ne risque-t-elle pas de varier selon que l'on ait affaire à un spécialiste ou à un généraliste ?
- **Les paramètres** : Quels facteurs ont guidé les choix du traducteur ? Est-il possible de dénombrer et de hiérarchiser les paramètres d'évaluation ? Varient-ils d'un texte à l'autre ? En ce qui concerne le poids de l'histoire, est-ce le paramètre d'évaluation qui transcende tous les autres ? Et si tel est le cas, pourquoi ?
- **La méthode d'évaluation** : Comment l'évaluateur juge-t-il l'objet ? De manière holistique ou analytique ? Et comment mesure-t-il ou pondère-t-il la fidélité, le sens, la lisibilité, l'efficacité, etc. ?

À ces propositions s'ajoute celle de Katharina Reiss (2004 : 171), qui prescrit la typologie du texte source dans laquelle la qualité des traductions et sa fonction doivent finalement s'ancrer. Reiss souligne que la typologie se base sur trois fonctions fondamentales du langage : le « content-oriented text » (pragmatique, informative), le « form-oriented text » (littéraire,



expressive) et le « conative text » (affectif). Selon Reiss, l'ensemble de cette typologie, après classification, doit évoquer l'équivalence permettant une traduction adéquate entre les deux textes (source et cible).

À la recherche d'une méthode appropriée pour effectuer une critique de la traduction, Fanny Huguelet (2022) évoque les stratégies à développer en fonction du contexte socio-culturel et des situations de traduction. Voici son point de vue :

... chaque traduction est le fruit de son contexte de création : chaque traducteur apporte avec lui ses connaissances, son contexte socio-culturel, sa sensibilité. L'auteure s'intéresse aux situations traductives, aux acteurs concernés et aux stratégies qu'ils développent en fonction du contexte. Elle fait remarquer, comme Even-Zohar, que les textes n'existent pas dans le vide, qu'ils sont le produit de créations et de manipulations humaines, dans des contextes variés, qu'il s'agit de prendre en compte (15).

Simpson Ekundayo (2010) adopte une perspective plus pragmatique et dynamique. Pour critiquer la traduction culturelle, notamment celle des proverbes, il préconise une approche globale du message inhérent au texte. Il propose une combinaison de facteurs liés à la compétence du traducteur, tant sur le plan linguistique qu'extralinguistique (syntaxe, sémantique, stylistique, culture, etc.). Il affirme que :

The first part of the translation critic's work then is a sort of two-column "good" and "bad" inventory reflecting the exactitude, or otherwise, with which the message has been rendered. He must not stop at that. The next step in the analysis will concern itself with the "bad" aspect of the translation, for it is not enough just to point out that such aspect or another of the message has not been properly taken care of. The reason(s) for the mistake, or mistranslation, should be of interest to translation, in particular and linguistics generally. Is the mistranslation due to *faux amis*, false association of cognate or non-cognate words, is it due to wrong tonality, unidiomatic use of language, etc? A corollary of "fault explanation" would then be an attempt at correct rendering of what has been badly translated (11).



La première partie du travail de critique de traduction consiste donc en une sorte de tableau à deux colonnes, « bon » et « mauvais », reflétant l'exactitude, ou le manque de précision, avec laquelle le message a été rendu. Il ne doit pas s'arrêter à cela. L'étape suivante de l'analyse concerne l'aspect « mauvais » de la traduction, car il ne suffit pas de simplement signaler qu'un aspect ou un autre du message n'a pas été correctement pris en compte. Les raisons de l'erreur ou de la mauvaise traduction devraient intéresser la traduction en particulier et la linguistique en général. L'erreur de traduction est-elle due à des faux amis, à une association incorrecte de mots apparentés ou non apparentés, à une tonalité erronée, à un usage non idiomatique de la langue, etc. ? Une conséquence de l'« explication des fautes » serait alors une tentative de correction de ce qui a été mal traduit. (Notre traduction)

Effectivement, la critique de la traduction littéraire n'est pas un domaine facile à entreprendre d'autant plus que la traduction des proverbes s'avère difficile tenant compte des facteurs externes qui s'activent au sein des textes. La capacité cognitive et la vision du monde du traducteur sont toujours en jeu pour surmonter les problèmes.

Analyse des déviations contextuelles et situationnelles des extraits des proverbes dans *When The Arrow Rebounds* traduit en français comme *Quand la flèche rebondit*

Pour cette partie du travail, notre objectif est d'examiner comment l'intention originale de l'auteur se manifeste dans la traduction de la pièce de théâtre. De plus, la comparaison entre le texte original et la traduction nous permettra d'identifier d'éventuelles déviations contextuelles qui pourraient altérer l'image globale du message des proverbes.

1. **Texte source:** The fly that struts around a mound of excrement wastes his time. The mound will always be greater than the fly. (Pg.10)

Translation : La mouche qui fait parade d'une butte d'excrément perd son temps. La butte sera toujours plus grand que la mouche. (pg. 12)

Commentaire : Il est clair que la traduction littérale de ce proverbe dans le texte source l'empêche d'atteindre le but didactique dans la langue cible. En conséquence, la valeur contextuelle qu'il porte se perd dans le texte cible.



L'objectif moral du proverbe **consiste à ne pas perdre son temps ou à ne pas débarquer sur une expédition futile.**

2. **Texte source** : When we see a little bird dancing in the middle of the road, we must know that its drummer is in the nearby bush. The thing that beats the drum for *Ngwesi* is inside the ground. (pg.11)

Translation : Quand on voit un petit oiseau qui danse au milieu de la rue, on doit savoir que son buteur de tambour se trouve dans la brousse tout près. La chose qui bat le tamtam pour *Ngwesi* est dans la terre. (pg.12)

Commentaire : Nous avons remarqué une traduction banale du texte source suivant la même structure phraséologique que dans la langue cible. Le traducteur ne parvient pas à reproduire le message original dans le texte cible. La portée du proverbe est que **dans une complicité ou une collaboration, on n'agit pas seul. Soit-il existe un une action complotée soit un effort concerté pour réaliser une tâche.**

3. **Texte source**: Darkness is so great it gives horns to a dog. (pg.11)

Translation : L'obscurité est si intense qu'elle donne des cornes à un chien. (pg.12)

Commentaire : Le traducteur n'a fait que traduit les mots et pas de contexte. L'idée conçue dans ce proverbe est que **le chien dispose d'un don naturel pour décerner ou déceler ce qui est maléfique dans l'obscurité.**

4. **Texte source**: He who builds a homestead before another can boast of more broken pots. (pg.11)

Traduction : Celui qui construit une propriété avant un autre peut se vanter de plus de marmites cassées. (pg.12)

Commentaire : Il n'y a que les mots qui sont traduits sans l'idée naturelle du proverbe qu'attend le public cible francophone. Concrètement, les mots traduits ne lui disent rien ; c'est juste une question de mot-à-mot. La traduction propice du proverbe renvoie plutôt à l'expérience vécue ou un parcours plus expérimenté. Alors, nous proposons comme proverbe contextuel : **celui qui devance dans une affaire des activités se réjouit de l'expérience ou fait autorité la matière.**

5. **Texte source**: The man who walks ahead of his folks spots spirits on the way. (pg.11)



Traduction : L'homme qui marche devant les siens aperçoit les esprits sur la voie. (pg.12)

Commentaire : De même que numéro 4. Il s'agit toujours de l'expérience ou de la vision du monde plus élargie que les autres.

6. **Texte source** : Bat said he knew his ugliness and chose to fly by night. (pg.11)

Traduction: La chauve-souris a décidé de voler la nuit parce qu'elle savait qu'elle était laide. (pg.12)

Commentaire : Il existe un parallélisme de structure de la phrase qui n'a pas de sens au destinataire et engendre une divergence de sens ou un sens nuancé du proverbe. Notre proposition situationnelle du proverbe c'est **apprendre à ne pas dépasser les bornes ou apprendre à se respecter.**

7. **Texte source** : When the air is fouled by a man on top of a palm tree the fly gets confused. (pg.11)

Traduction: Quand l'air est pollué par un homme qui est sur un palmier la mouche devient confuse. (pg.12)

Commentaire : Quand un homme sur le palmier pette, le pet lâché représente une stratégie pour faire embrouiller or distraire les mouches qui symbolisent les ennemis. **Sur le champ de bataille, un véritable guerrier doit savoir se débarrasser des adversaires.**

8. **Texte source** : A man who knows his anus is small does not swallow an *udala* seed. (pg.12)

Traduction: L'homme qui sait que son anus est petit n'avale pas pepin d'*udala*. (pg.13)

Commentaire : La signification de ce proverbe renvoie à la reconnaissance de ses limites ou de ses faiblesses. **C'est le fait d'admettre ses points de faiblesse et de puissance.**

9. **Texte source**: When the handshake goes beyond the elbow we know it has become something else. (pg.13)

Traduction : Quand la poignée de main dépasse le coude on sait qu'elle devenue une autre chose. (pg.14)

Commentaire : Nous remarquons que la tendance des traductions littérales précédentes ne cesse de se reproduire. Ici, **la traduction de ce proverbe ne ressort ni**



le sens global ni le contexte au profit de celui qui connaît la situation. La situation conceptuelle du message donne la leçon morale d'admettre ses défaillances. C'est la même consigne qu'au numéro 8.

10. **Texte source:** He who sees an old woman squatting should leave her alone because he does not know how she breathes. (pg.14)

Traduction : Celui qui voit une vieille femme s'accroupir ne doit pas la déranger parce qu'il ne sait pas comment elle respire. (pg.16)

Commentaire : L'analyse de ce message figé doit faire ressortir clairement certains idiotismes qui sont généralement didactiques. Pour bien comprendre l'équivalence du proverbe, il convient de dire : **il ne faut pas juger les gens sans les entendre car on ne connaît pas leur état de lieu - douleur, chagrin, bonheur.**

11. **Texte source:** He that wants to destroy Umuaro should first go and fetch water with a basket. (pg.16)

Traduction : Celui qui veut détruire Umuaro doit d'abord aller chercher de l'eau dans un panier. (pg.18)

Commentaire : Ce proverbe figé a été littéralement traduit de sorte qu'elle crée une dilution de la valeur contextuelle. L'adaptation de ce cliché s'oriente vers **le fait d'embarquer sur expédition en futilité ou bien de chercher midi à quatorze heures qui est un équivalent de chercher de l'eau dans un panier.**

12. **Texte source :** A coward may cover the ground with his words but when the time comes for a fight he takes to his heels. (pg.21)

Traduction: Un lâche peut couvrir le sol avec ses mots, mais quand vient le moment d'un combat, il prend ses jambes à son cou. (pg.24)

Commentaire : Nous proposons comme équivalent : **un cœur vaillant ne quitte jamais le combat. À un cœur vaillant, rien d'impossible.**

13. **Texte source :** It's good for a misfortune like this to happen once in a while so that we can know the thoughts of our friends and enemies. Unless the wind blows we don't see the fowl's rump. (pg.24)



Traduction: Un Malheur comme celui-ci est bon de temps en temps afin que nous puissions connaître les pensées de nos amis et ennemis. On ne peut pas voir la croupe de la poule sauf si le vent souffle. (pg.25)

Commentaire : Il est très clair que le traducteur emploie la technique directe ou la traduction libre pour rendre proverbe dans la langue cible. Or il s'agit d'un proverbe oblique illustré dans langage direct. Il fallait reprendre uniquement le proverbe ainsi : **c'est dans le malheur qu'on connaît les vrais amis.**

14. Texte source : That's what I have been telling you people. The Chief Priest of Ulu is not a soup you can lick in a hurry. He is like a puff-adder which never struck until it had unlocked its seven deadly fangs one after the other. (pg.49)

Traduction: C'est ce que je vous disais. Le Prêtre d'Ulu n'est pas une soupe que vous pouvez lécher hâtivement. Il est comme une vipère qui ne frappe jamais sans avoir déverrouiller les sept crocs mortels l'un après l'autre. (pg.56)

Commentaire : La poussée de cette expression figée consiste à déployer une métaphore pour décrire Le Prêtre comme quelqu'un de costaud, de stoïque qui n'est pas facile à combattre. Mais le traducteur a dilué la tonalité du proverbe en adoptant la traduction directe. Il fallait tout simplement dire que **Le Prêtre est très puissant, costaud et quelqu'un d'extraordinaire.**

15. Texte source : A toad does not run in the day time unless something is pursuing it. (pg.54)

Translation: Un crapaud ne court en plein jour que quelque chose le poursuit. (pg.62)

Commentaire : Le même style de traduction littérale reprend à nouveau. Ce proverbe africain codé exige plus d'une traduction mot-à-mot pour passer le message dans la langue cible. Nous proposons plutôt **toute action humaine est motivée par une raison ou une intention.**

Conclusion

La traduction est un domaine interdisciplinaire et interculturel qui exige des praticiens de ce métier des qualités similaires. L'une des branches de la traductologie est la critique de traduction.



Celle-ci consiste à porter un jugement de valeur sur la traduction des textes, tout en indiquant les inadéquations et les points forts de la traduction en question.

Sans remettre en cause la traduction de la pièce de théâtre *When the Arrow Rebounds*, traduite en français sous le titre *Quand la flèche rebondit*, notre démarche a consisté à examiner la traduction française de quelques proverbes de la pièce, afin que le destinataire français puisse saisir l'idée véhiculée par le message, plutôt que de se focaliser sur les mots eux-mêmes.

L'auteur original de la pièce est d'origine igbo, et la pièce se déroule dans une communauté igbo. Il est évident que l'auteur avait une conception et une réflexion en langue igbo, bien que la pièce ait été rédigée en anglais. Tous ces éléments constituent des facteurs extralinguistiques en traduction, et ils jouent un rôle prépondérant.

Quant au traducteur de cette pièce de théâtre, il a réalisé un travail remarquable et précieux, surtout en tenant compte du fait qu'il n'est pas originaire de la communauté igbo. Cependant, nous avons observé qu'il a adopté une approche purement linguistique pour traduire un texte littéraire chargé de proverbes. Cette approche a eu pour effet de banaliser et diluer le sens moral et didactique des proverbes. En conséquence, un lecteur français de cette œuvre pourrait comprendre les mots, mais pas les idées sous-jacentes véhiculées par les proverbes.

La traduction des expressions figées, notamment les proverbes, s'avère problématique, car les proverbes sont le produit d'une culture, de valeurs culturelles et historiques auxquelles sont attachées les émotions du peuple. Il est donc fortement recommandé que le traducteur de textes littéraires adopte une approche systémique. Cette approche inclut une synthèse des approches linguistiques, extralinguistiques, stylistiques, la vision du monde du traducteur, son parcours professionnel et académique, ainsi qu'une connaissance approfondie de la culture et de la civilisation des deux langues concernées.

Enfin, pour pallier les déviations contextuelles et situationnelles des proverbes relevés, nous avons proposé des commentaires qui servent d'équivalents pertinents pour ces proverbes. Il est important de noter qu'en Afrique occidentale, les langues et les cultures, notamment les langues yoruba et igbo, sont particulièrement riches en proverbes. Il est donc essentiel de veiller à ne pas dénaturer ces vestiges et patrimoines culturels. La traduction des proverbes et des idiomes nécessite une approche à la fois spécifique et globale, car ils émanent des pratiques observables et empiriques qui régissent les modes de vie d'une communauté linguistique. Il incombe donc au



traducteur de textes littéraires, particulièrement en ce qui concerne les œuvres africaines, de respecter ces normes afin d'assurer une traduction intelligible, acceptable et fidèle.

Bibliographie

Akakuru, Iheanacho, and Micheal Mombe. *French and English Idioms and Proverbs for Language and Translation Students*. Port Harcourt, Pearl Publishers, 2008.

Ali, Mohamed Saad. "Le transfert culturel dans la traduction littéraire : Exemple de *Chicago* d'Alaa El-Aswany." *Faculté des Lettres, Université du Fayoum*, vol. 9, nos. 31-34, 2020, pp. 81-110.

Ali, Mohamed Saad. "La traduction des expressions figées : langue et culture." *Traduire*, no. 235 (3), 2022, pp. 103-123.

Balogun, L. *Initiation à la Littérature africaine d'expression française : et bases fondamentales pour une appréciation effective de l'œuvre littéraire*. Ibadan, Agoro Publicity Company, 2005.

Cary, Edmond. *Les grands traducteurs français*. Librairie de l'université Georg & Clé, Genève, 1963.

Gambier, Yves. "Traduire l'autre." *Ela - Études de linguistique appliquée*, vol. 150, no. 2, 2008, pp. 177-194.

Grace, Ojonide, and Rhema Oguche. "A Critical Interrogation of the Ideological Functions of African Proverbs in *Night Dancer*." *Dutsin-ma Journal of English and Literature (DUJEL)*, vol. 7, no. 2, 2023, pp. 126-141.

Hadir, Abdel Raéf Réfaat Toulan. "Le transfert culturel dans la traduction littéraire : Exemple de *Les sept jours de l'homme* d'Abdel Hakim Qassem." *Département de Langue et Littérature Françaises, Faculté des Lettres, Université de Monofia*, 2022.

Huguelet, Fanny Laure. "Une analyse critique de la traduction française des *Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire*." Mémoire, Faculté de traduction et d'interprétation, Université de Genève, 2022. <https://archive-ouverte.unige.ch>. Open Access.

Hurtado, Albir, Amparo. *La notion de fidélité en traduction*. coll. Traductologique, no. 5, Paris, Didier Erudition, 1990.

Larose, Robert. "Méthodologie de l'évaluation des traductions." *Érudit, Meta*, vol. 4632, 1998, pp. 163-186.



Malingret, Laurence. *Stratégies de traduction : Les lettres hispaniques en langue française*. Paris, Artois Presses Universitaires, 2002.

Nwabueze, Emeka. *When The Arrow Rebounds*. ABIC Books, Enugu, Nigeria, 1990.

Ozaveshe-Michael, Rita, and Chiemeka Nwokocha. "La Problématique de la Traduction des Proverbes Africains en Français vers l'Anglais : Le Cas de *Chaque Chose en Son Temps* de Lynn Mbuko." *International Journal of Education and Arts*, Madonna University, vol. 1, no. 4, 2023, pp. 13-34.

Reiss, Katharina. "Type, Kind and Individuality of Text: Decision Making in Translation." *The Translation Studies Reader*, edited by Lawrence Venuti, Routledge, 2004, pp. 168-179.

Simpson, Ekundayo. *Translation: Principles and Applications*. Interlingua, Lagos, 2010.

Vinay, J.P., and Jean Darbelnet. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais : Problèmes de Traduction*. Didier, Paris, 1977.

Yong, Maurinus. *Quand la Flèche rebondit, Une recreation dramatisée de Flèche de Dieu de Chinua Achebe*. ABIC Books & Equip. Ltd, Enugu, Nigeria, 2017.